



régiment de bananes

texte de Valérie Bonenfant
illustrations de l'atelier Manucréa

www.majuscrit.fr



Il était une fois des bananes qui
poussaient sur leur plant.

Elles s'y plaisaient
et s'y épanouissaient.

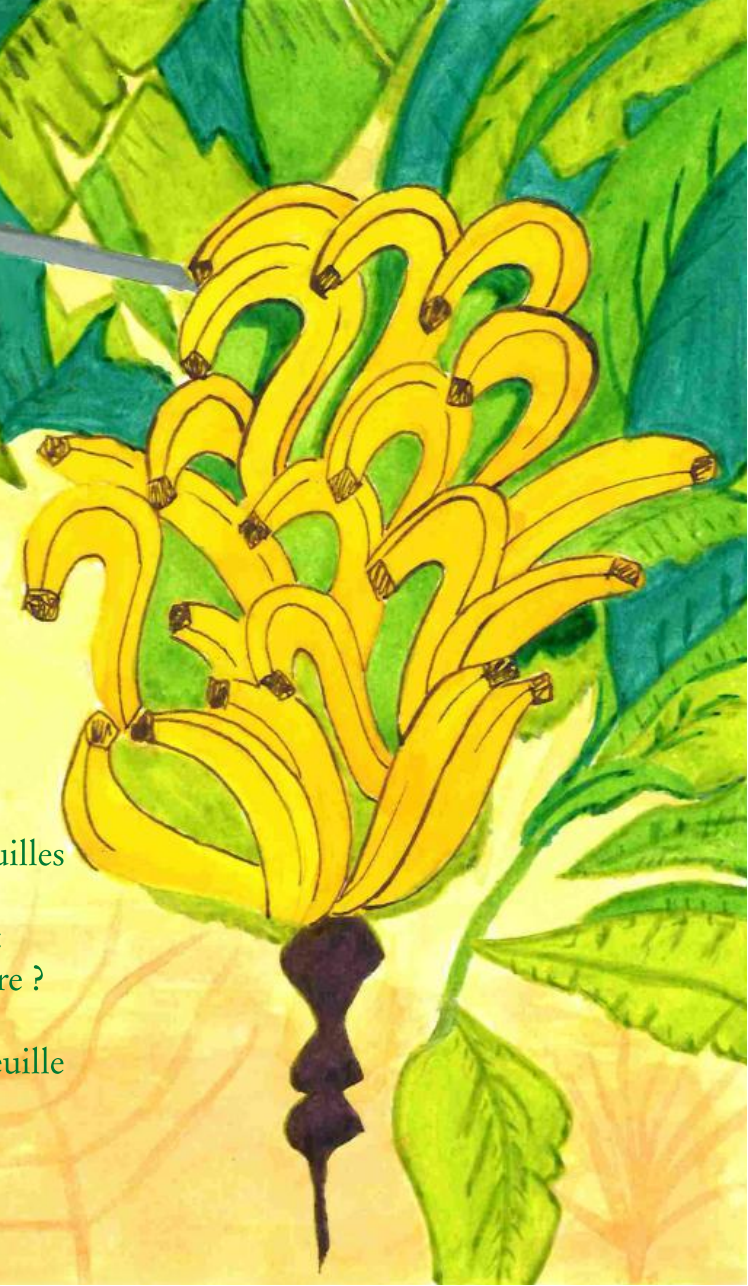
Elles devinrent bientôt de beaux
fruits longs et charnus, encore
verts, mais affichant déjà de-ci
de-là, des taches jaunes qui
annonçaient le mûrissement à
l'âge adulte.

Et ce fut à ce moment-là précis,
en plein essor de leur jeunesse,
qu'elles furent capturées par le
vilain colonel Mondain.



Celui-ci surgit de la jungle proche,
la barbe hirsute, le sabre à la main,
prêt à vouloir en découdre. Il fouetta l'air de son
arme, d'un air hargneux et féroce. Étonnées,
les bananes le regardèrent en prenant
la forme d'un point d'interrogation.
Que voulait donc cet étranger ?
Il n'y avait pas de guerre à mener ici,
tout était tranquille.

Leur plant agita mollement ses feuilles
pour mieux témoigner
de l'ambiance paisible qui régnait
en ces lieux. Un peu d'air, peut-être ?
Il créa une douce ventilation
en ondulant doucement de la feuille
pour mieux inviter au calme.



L'homme prit cela pour une provocation. Il trancha sur le vif la feuille oscillante qui chuta lentement à terre, portée par le souffle.

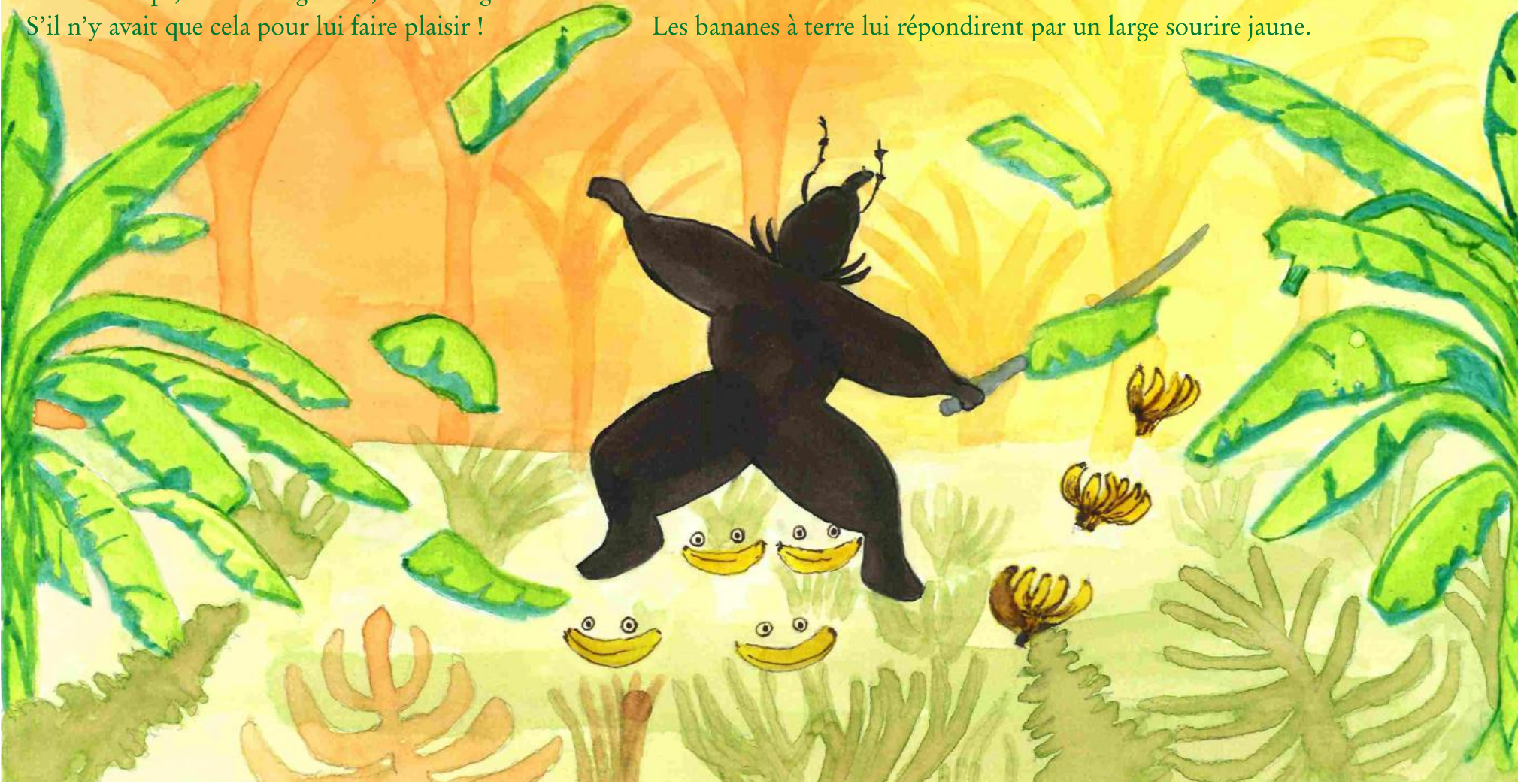
L'homme vociférant toujours, regarda mieux ce bananier qui, du coup, adopta une attitude figée.

-Tiens, tiens... Mais qu'est-ce que c'est que tous ces petits soldats jaunes, enfin presque ? Il y en a plein, cela pourrait me faire un beau régiment ! Et le colonel, de son sabre tranchant fit tomber les bananes en grappes. Il leur donna un nom, du moins à chacun des paquets.

-XVème corps, XIIème régiment, VIIIème garnison...

S'il n'y avait que cela pour lui faire plaisir !

Les bananes à terre lui répondirent par un large sourire jaune.



Debout, fainéantes ! Si vous croyez que vous allez rester à terre, couchées ! Allez, en rangs, à mon commandement, au pas, toutes !

Debout ? Mais elles ne pouvaient pas, elles ne savaient pas... Comment pouvaient-elles faire pour se tenir ainsi droites, sans tomber ?

Ce n'était pas possible...

Débrouillez-vous ! Mettez-vous par deux au besoin, appuyez-vous l'une sur l'autre ! Et au pas : gauche-droite, gauche-droite !

Les rondelles qui tombèrent de-ci de-là, coupées par le sabre impitoyable, apprirent aux autres la technique de la marche.

Bientôt, toutes se retrouvèrent à marcher impeccablement, aux ordres du colonel fou.





- Tenez-vous
droites !

Qu'est-ce que c'est que
cette posture courbée ?

Le dos droit !

Allez, relevez-vous, régiment...

Droit !

Hum, non, là, ce n'allait pas être possible,
une banane était naturellement arquée
et ce n'était pas les peurs du sabre du colonel
qui allaient permettre d'améliorer les choses. Au contraire,
elles croulaient maintenant sous le fardeau des ordres...

-J'ai dit droit !

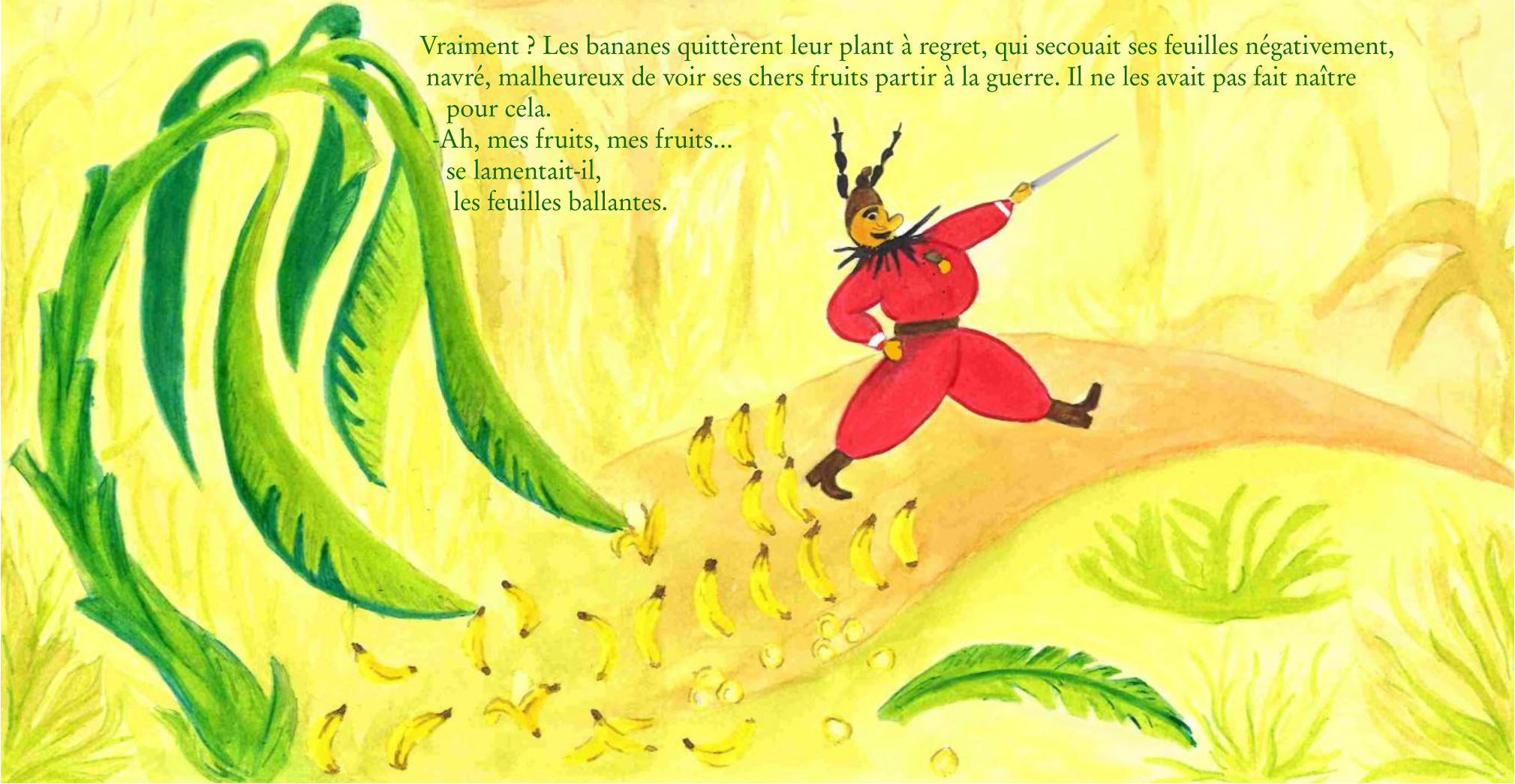
Il en taillada plusieurs, en sculpta quelques-unes,
façon obélisques bien droites.
Mais aucune ne tint la posture.

Alors, il abandonna. Après tout, ainsi voûtées, les bananes avaient un air parfaitement soumis et ce n'était pas pour lui déplaire.

-Allez, en avant, je vous emmène faire la guerre....

Vraiment ? Les bananes quittèrent leur plant à regret, qui secouait ses feuilles négativement, navré, malheureux de voir ses chers fruits partir à la guerre. Il ne les avait pas fait naître pour cela.

-Ah, mes fruits, mes fruits...
se lamentait-il,
les feuilles ballantes.



Alors, il décida de tester quelque chose. Et tant
pis s'il y laissait au passage quelques feuilles. Il
battit fort de celles-ci pour mieux créer un appel
d'air, freinant la marche du régiment.



Certaines bananes chutèrent.
D'autres se mirent à contresens et bientôt,
toutes rejoignirent le pied de leur plant.

Le colonel revint en pestant contre cette intempérie qui le ralentissait dans sa conquête.

-Elles restent !
vociféra le plant,
d'une voix forte qui
surprit le colonel.

Hum, non,
il avait dû mal
entendre,
cela n'existait pas :
un bananier qui parlait.

-Pas plus qu'un homme qui part à la guerre
avec d'innocentes jeunes bananes !
Mon bonhomme, si tu veux en découdre,
je suis prêt ! Ce n'est pas dans mes habitudes,
mais puisqu'il le faut !

Le bananier, d'une de ses tiges agiles,
déposséda l'homme de son sabre qu'il envoya
loin au fin fond de la jungle.

-Bon débarras ! A nous maintenant !

Le combat fut rude. L'homme reçut de nombreuses claques à répétition venues des feuilles cinglantes. Aïe, cela faisait mal ! Il essaya de résister mais que pouvait-il faire avec ses deux bras contre une armée de tiges qui l'attaquaient ?

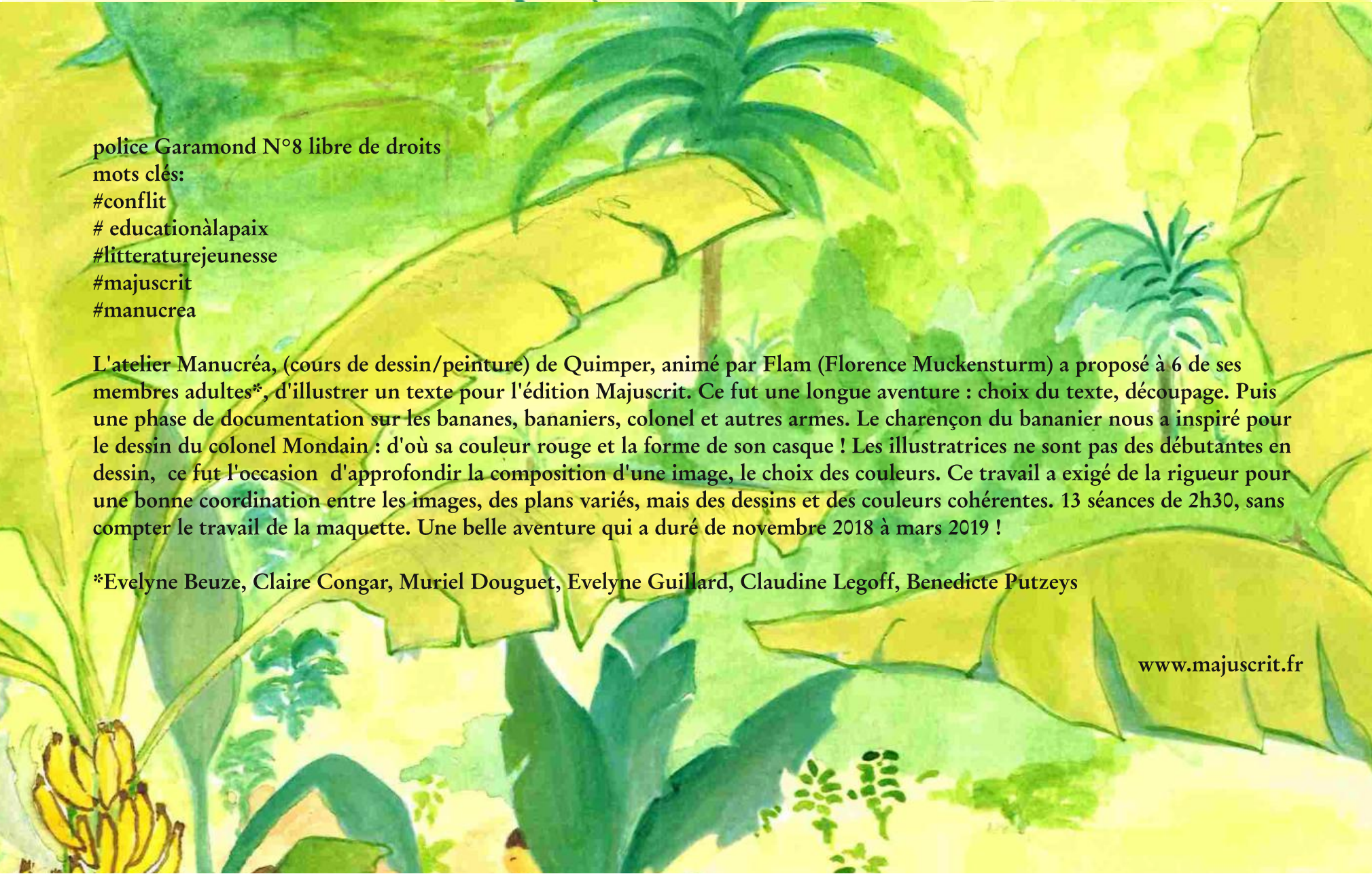




Alors, il capitula.
D'accord, il avait perdu. Et puis, tout cela
l'ennuyait copieusement, il voulait s'arrêter.
En plus, il avait faim et chaud !

-Allez, va, je ne suis pas rancunier... Un peu d'air
frais pour toi... dit le plant en agitant doucement
ses feuilles pour le rafraîchir agréablement. Et des
bananes bien mûres aussi... Tu vas voir, elles
portent en elles le goût de la sagesse...

L'homme, le ventre rassasié, n'aspirait désormais
plus qu'à une chose : se reposer paisiblement...



police Garamond N°8 libre de droits

mots clés:

#conflit

#éducationàlapaix

#litteraturejeunesse

#majuscrit

#manucrea

L'atelier Manucréa, (cours de dessin/peinture) de Quimper, animé par Flam (Florence Muckensturm) a proposé à 6 de ses membres adultes*, d'illustrer un texte pour l'édition Majuscrit. Ce fut une longue aventure : choix du texte, découpage. Puis une phase de documentation sur les bananes, bananiers, colonel et autres armes. Le charençon du bananier nous a inspiré pour le dessin du colonel Mondain : d'où sa couleur rouge et la forme de son casque ! Les illustratrices ne sont pas des débutantes en dessin, ce fut l'occasion d'approfondir la composition d'une image, le choix des couleurs. Ce travail a exigé de la rigueur pour une bonne coordination entre les images, des plans variés, mais des dessins et des couleurs cohérentes. 13 séances de 2h30, sans compter le travail de la maquette. Une belle aventure qui a duré de novembre 2018 à mars 2019 !

*Evelyne Beuze, Claire Congar, Muriel Douguet, Evelynne Guillard, Claudine Legoff, Benedicte Putzeys

www.majuscrit.fr